



CLASSIQUES  
GARNIER

LARUE (Anne), « [Épigraphe] », *Fiction, féminisme et postmodernité. Les voies subversives du roman contemporain à grand succès*, p. 11-11

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3919-3.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3919-3.p.0011)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2010. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

Ce n'est pas grave d'être le deuxième sexe.

Ce n'est pas grave d'arriver en second.

La peinture n'est pas une activité progressiste.

Je peins parce que je suis une femme vieux-jeu.

(Je crois en la sorcellerie). [...]

À tout prendre, le côté domestique de l'atelier, d'un peintre («enfermé» dans une pièce) m'évoque un peu la situation de la ménagère armée de son balai.

Si vous êtes sorcière, vous saurez comment on s'en sert.

Sinon, il va de soi que vous préférerez l'aspirateur.

Marlene DUMAS, peintre sud-africaine contemporaine.